

J.M.J. ET MAINTENANT, QU'EN RETENONS-NOUS ?

Du lundi 15 au dimanche 21 août 2011, à l'invitation du Pape Benoît XVI, plus de 1.500.000 jeunes se sont rassemblés à Madrid pour les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). En France comme dans le monde, l'événement a largement été couvert par les médias écrits, parlés et télévisuels. Trois mois après, l'effet d'annonce médiatique étant maintenant passé, que pouvons-nous en retenir ? Cette question peut être posée à trois niveaux : pour les jeunes, pour l'Église catholique, pour le monde. Les réponses données ici ne sont bien sûr pas exhaustives, mais partielles et subjectives.

JEUNES

En ce qui concerne les jeunes, nous reprendrons les propos que nous ont transmis quatre jeunes : deux de Perpignan, Augustin et Marielle qui se sont exprimés publiquement au rassemblement diocésain de Font Romeu le 11 septembre et dans la Revue diocésaine *Peuple de Dieu*¹ et deux du diocèse de Rennes, Thibault et Aude que j'ai rencontrés et qui m'ont dit ce qu'ils en retenaient.

Au cours de ces JMJ **Augustin** a surtout « fait concrètement l'expérience de l'universalité de l'Église ». Une Église vivante et jeune, dans le monde comme en France, où règne la fraternité. Il y a découvert « une autre image de Benoît XVI », un pape qui, sous la pluie et la tempête, s'est montré « proche des jeunes, très humain et touchant ». Pour Augustin, « les JMJ ont été l'occasion d'un renouvellement personnel de sa foi à travers les propos du pape et au cours des partages en petits groupes qui ont été des moments très forts ».

Marielle a retenu que « nous étions tous différents et tous aimés par le Christ ». Elle a pris conscience de sa responsabilité : « nous avons reçu, donc notre devoir est de transmettre à d'autres ce qui nous anime ». « Ce qui nous a frappés, c'est la communion entre tous les jeunes de pays différents réunis autour du Pape lors des célébrations ». « La communion ecclésiale en est ressortie très forte et très renforcée » a-t-elle ajouté. Elle nous a dit que « l'Église a besoin des jeunes et que les jeunes ont besoin de l'expérience des aînés ».

Thibault a mieux « pris conscience d'agir dans sa vie en accord avec les valeurs évangéliques ». Les JMJ sont une « très belle expérience collective qui permet de vivre sa foi ensemble ». On rencontre des amis, on fait des connaissances, « on a le sentiment de ne pas être le seul à être catholique ; on se sent moins seul à être croyant ». Lors de la première semaine, il a beaucoup apprécié « les groupes de partage autour d'un texte de la Bible et les discussions par groupes de dix avec des échanges riches qui permettaient à tous de s'exprimer ». « Je reviens de Madrid avec des valeurs, même si je n'ai pas encore eu l'occasion de les appliquer, avec l'espoir de garder la foi ». Enfin, « des milliers de jeunes qui pratiquent tous ensemble, cela m'encourage à continuer à croire et me permet de retrouver le chemin de la messe ».

Aude a beaucoup apprécié de « pouvoir faire le point dans [sa] foi au quotidien » car dit-elle « on avait plein de moments de prière et des conférences qui m'ont permis de réfléchir, de partager et d'échanger avec d'autres jeunes sur la manière de vivre notre foi tous les jours ». « Les interrogations et les échanges, la vie spirituelle intensive avec des messes tous les jours ont changé ma vie de prière. Les témoignages sur la foi m'ont permis de réfléchir sur la façon dont d'autres la vivent et du coup je m'interroge sur la façon dont je la vis moi-même ».

Au retour les jeunes témoignent de ce qu'ils ont vécu à Madrid lors de rencontres organisées pour partager leur foi et leur expérience avec ceux qui n'ont pas pu aller aux JMJ, comme cela leur avait été demandé là-bas. Au delà de ces journées, les jeunes apportent leur témoignage à l'Église.

EGLISE

Et maintenant que pouvons-nous retenir des JMJ pour l'Église, pour le peuple de Dieu ?

Les Journées mondiales de la jeunesse témoignent de la **vitalité** de l'Église. Benoît XVI lors de son homélie inaugurale, en 2005, disait « l'Église est vivante. Et l'Église est jeune. Elle porte en elle l'avenir du monde et c'est pourquoi elle montre aussi à chacun de nous le chemin vers l'avenir ».

¹ Revue diocésaine *Peuple de Dieu*, n° 14 Septembre 2011, p. 9.

Lors de ce rassemblement international qu'ont été les JMJ à Madrid, les jeunes ont témoigné qu'ils sont non seulement l'avenir de l'Église, mais qu'ils en sont aussi le **présent**. Près de deux millions de personnes, en majorité des jeunes, rassemblés au nom du Christ, ce n'est pas rien. Quels que puissent en être les motifs, de tels rassemblements dans la paix et la joie sont rares !

Sur l'aérodrome de Cuatro Vientos le 20 août au soir, lors de la Veillée de prière, **l'adoration eucharistique** a occupé une place centrale. Le recueillement et le silence absolu de centaines de milliers de jeunes en prière aide toute l'Église à redécouvrir l'importance de cette adoration eucharistique que beaucoup avaient sous-évaluée ou oubliée. C'est une leçon à retenir : Être en silence face à Jésus, c'est pouvoir l'écouter et parler avec lui, et ainsi nourrir et approfondir la communion avec lui, le louer, lui rendre grâce, lui demander aide et lumière. Ni le vent, ni la pluie n'ont empêché les jeunes de rester en adoration silencieuse devant le Christ présent dans l'Eucharistie. Une belle leçon !

Avec la Veillée de prière, le soir, et la grande célébration eucharistique de conclusion du jour suivant qui ont été deux moments très intenses, la **communio ecclésiale** en est ressortie très renforcée. Des centaines de milliers de jeunes d'horizons, de pays, de cultures, de sensibilités religieuses différents unis dans la prière ne peut que renforcer cette communion. La question des différences ne se pose pas pour eux, puisqu'elles sont perçues comme une richesse. Avec force, Benoît XVI a rappelé l'importance de marcher avec le Christ « **dans la communion de l'Église** ». À l'Église universelle maintenant de suivre cette ouverture et cette communion par exemple en acceptant nos différences au sein de nos communautés !

L'Église est encore appelée à vivre à la manière dont les jeunes l'ont fait à Madrid dans une sorte d'instantané de joie, de simplicité, d'espérance et d'unité. Alternant les temps d'enseignement et de célébration, de musique et de prières, les JMJ ont aussi montré que la foi catholique pouvait se vivre autrement que dans des rites traditionnels et fastidieux. Des jeunes à la naissance d'un catholicisme aujourd'hui plus démonstratif, parfois en marge des structures traditionnelles (paroisses, mouvements), prônant une « **nouvelle évangélisation** » du monde.

Les JMJ sont devenues la vitrine de la mondialisation du catholicisme et de son **universalité** telle que nous la proclamons dans le *Credo*. Certes les Européens ont été très majoritaires à Madrid, mais 193 pays étaient représentés et tous les continents étaient là, dont 50.000 jeunes Français, soit la troisième délégation après l'Espagne et l'Italie. Les Américains, les Brésiliens, les Mexicains, les Argentins se classaient dans les dix premières nationalités les plus représentées en Espagne.

Les exhortations de Benoît XVI aux jeunes ne s'adressent-elles pas aussi à l'Église ? A l'issue de la prière de l'Angélus récitée le dimanche depuis la base aérienne de Cuatro Vientos, en Espagne, le pape Benoît XVI en exhortant les jeunes francophones : « *N'ayez pas peur d'être catholiques, d'en témoigner toujours autour de vous avec simplicité et sincérité !* », en rappelant à tous les jeunes que la foi suppose une « *relation personnelle* » avec le Christ, « *l'adhésion de toute la personne, avec son intelligence, sa volonté et ses sentiments* », ne s'adressait-il pas aussi à l'ensemble du Peuple de Dieu ? **N'ayons pas peur** de témoigner de notre foi et de notre relation personnelle en Christ ressuscité !

MONDE

Et enfin que pouvons-nous retenir encore aujourd'hui des JMJ pour le monde ?

Les quelque 1 500 000 jeunes ayant participé à cette fête ont prouvé que, face au cynisme, au désespoir et au vide de sens si répandus dans le monde aujourd'hui, autre chose est possible car la joie, l'espoir, la vitalité et l'enthousiasme démontrés lors de cet événement ne se sont pas évaporés : les témoignages des jeunes en sont la preuve. De retour dans leurs diocèses ils continuent de montrer que, dans un monde qui se caractérise souvent par l'individualisme et la solitude, vivre selon l'Évangile permet à une multitude de **jeunes d'être des porteurs d'espérance**, des agents de changement au sein de leur milieu (lycées, universités, travail) où ils sont des témoins d'une nouvelle éthique. En manifestant leur enthousiasme les jeunes des JMJ ont voulu vraiment aider tous les jeunes « *à avoir une espérance pour l'avenir* ». Ce message est destiné non seulement aux jeunes qui y ont participé mais aussi aux jeunes du monde entier : « *on peut vivre avec joie, on peut*

vivre avec enthousiasme, sentir que la vie a un sens, cultiver de grands idéaux. » Tout cela, la joie des jeunes le manifeste.

C'est un « *religieux* » parfois « *hors norme* », parce que partiellement autonome de la hiérarchie ecclésiale. Il n'en reste pas moins que des jeunes, en nombre plus grand qu'autrefois, disent au monde trouver de la force, du réconfort, des raisons de vivre dans une forme de spiritualité ; ils disent croire en un « *Dieu personnel* », une « *transcendance* », une « *vie après la mort* ».

Dans l'avion qui l'amenait à Madrid, le Jeudi 18 août 2011, Benoît XVI répondant aux questions des journalistes donnait, au delà des jeunes, au monde entier, des réponses sur les questions concernant la grave crise économique, sociale et morale, d'une grande incertitude pour l'avenir et s'exprimait en ces termes : « *L'économie ne fonctionne pas seulement par une autorégulation de marché mais elle a besoin d'une raison éthique pour fonctionner pour l'homme....l'homme doit être au centre de l'économie et l'économie ne doit pas se mesurer en fonction d'un plus grand profit mais en fonction du bien commun. Elle inclut la responsabilité de l'autre et ne fonctionne vraiment bien que si elle agit de façon humaine dans le respect de l'autre.* » Il poursuivait : « *La troisième dimension de cette responsabilité est la responsabilité pour l'avenir : nous savons que nous devons protéger notre planète...* » Ces réponses du pape sont plus que jamais d'actualité en pleine crise de la dette de pays du sud de l'Europe.

Benoît XVI a multiplié les appels pour que les responsables politiques et financiers remettent « *l'homme au centre de l'économie* », luttent contre la corruption, la spéculation, les modèles « *superficiels* » de consommation et **mettent en avant la protection de la planète**. Il est venu aux JMJ pour proposer aux jeunes « *des raisons d'espérer et de marcher* », contribuer à « *la construction d'une société où sont respectées la dignité humaine et une vraie fraternité* ».

Jeunes ou moins jeunes, catholiques ou non, oui nous avons encore aujourd'hui beaucoup à méditer et à retenir des JMJ de Madrid !

Henri Puig